

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

SEPTIÈME ANNÉE. — 1878-1879

MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

1880

OBSERVATIONS

SUR LA

FLORE DU LAUS ET DES ENVIRONS DE GAP

(HAUTES-ALPES)

PAR

M. P. TILLET

Je ne crois pas dire une chose nouvelle en affirmant que notre beau pays de France est encore imparfaitement connu au point de vue botanique, et qu'on peut y faire encore des découvertes, même dans la région des Alpes françaises, si souvent explorée par un grand nombre de botanistes, et, en particulier, par plusieurs membres de notre Société.

Il y a là non-seulement des paysages admirables à contempler, mais encore des plantes très-nombreuses et très-variées à recueillir, dans des espaces souvent fort resserrés.

Aujourd'hui je viens vous entretenir de quelques excursions que j'ai faites au mois d'août et de septembre de l'an passé, dans une partie du département des Hautes-Alpes.

La ville de Gap, qui fut mon point de départ, est admirablement placée pour servir de centre à des herborisations du plus grand intérêt.

Gap est une antique cité des Allobroges. Assise au bord de la Luye, elle est entourée de hautes montagnes qui la dominent de toutes parts. Elle est située à 739 mètres d'altitude, dans un bassin qui paraît avoir été arrosé autrefois par un cours d'eau considérable, comme l'indiquent les terrains d'alluvions des alentours. Ses rues sont étroites et tortueuses, à l'exception de la rue Neuve, qui la traverse du nord au sud. Ses habitants,

sans vouloir peut-être économiser le terrain, ont probablement songé à se défendre contre les ennemis du dehors, parmi lesquels le froid n'est pas le moins redoutable.

Je séjournai dans la ville assez de temps pour la visiter et pour chercher les moyens de continuer mon excursion. D'abord, il me fallait un cheval. Celui qu'on me fournit avait un long poil et des dents plus longues encore ; on l'attela à une voiture non moins vénérable. Était-ce lui qui la soutenait ? En était-il soutenu ? On peut défendre les deux opinions.

Dans tous les cas, nous faillîmes deux ou trois fois rouler de compagnie. Le cocher, ex-berger du Mont-Aurouse, plus habitué à conduire des moutons que des coursiers, s'excusa en objectant la fatigue, l'âge mur, et l'absence de chevaux plus jeunes, partis dans d'autres directions avec des voyageurs plus fortunés.

Je ne m'en plains guère à l'heure actuelle. Le souvenir des frayeurs qu'on a éprouvées, le récit des dangers qu'on a courus, sont, après le retour, un des charmes principaux des voyages.

Nous prîmes, au sortir de Gap, la route de Briançon par Embrun, en laissant à gauche la gare du chemin de fer. C'est une belle route ombragée par de magnifiques noyers, et dominée par de riches vignobles. Deux torrents la traversent : c'est d'abord le Buzon, qui descend du Mont-Charance, puis le ruiseau dévastateur de la Combe.

Plusieurs villages s'élèvent sur les flancs des montagnes qui resserrent la route : c'est d'abord, à gauche, Romette, ou petite Rome, charmante et modeste bourgade, qui n'a conservé de son antique origine, que des ruines de fortifications et quelques vestiges de son ancien prieuré (1). Semblable au palais de Ro-

(1) Voici la liste des plantes qu'on trouve spécialement sur le territoire de Romette :

Ceratocephalus falcatus Pers.
Barbarea intermedia Bor.
Sisymbrium Sophia L.
Rapistrum rugosum Berg.
Orobus albus L.
Prunus fruticans Weihe.
Rosa comosa Rip.
R. tomentella Lem.
Falcaria Rivini Host.
Buplevrum aristatum Bart.

Galium cruciata L.
Asperula galioides Bieb.
Valeriana tripteris L.
Valerianella carinata Lois.
V. carinata D C.
Knautia collina G. Godr.
Petasites albus Goertu.
Solidago Virgaurea L.
Artemisia Absinthium L.
Kentrophyllum lanatum D C.

mulus, dont parle Virgile, elle a ses maisons couvertes de chaume :

Romuleoque recens horrebat regia culmo.

Eneid. lib. VIII, 654.

Ensuite c'est le petit village de la Rochette, que domine et écrase le Puy de Mansc, (1,640 m.) ; plus loin, à droite, c'est la Bâtie-Vieille et la Bâtie-Neuve. La première, détrônée par la seconde, montre encore avec orgueil, sur un mamelon aride, une vieille tour carrée, qu'on appelle dans le pays « la tour de la justice ».

A mesure que nous avançons, le bassin de la Luye, cotoyé par nous jusqu'ici, devient étroit et stérile ; car les cours d'eau qui s'y rendent et qui deviennent des torrents redoutables en temps de pluie ou pendant l'hiver, sont à sec en été, c'est-à-dire au moment où leurs eaux seraient le plus nécessaires.

Ici, nous traversons la rivière de Luye dont les sources sont à droite de la route, cachées dans les marais de la Bâtie-Neuve ; puis nous gravissons une côte, et nous voyons alors, en nous retournant, tout le bassin de Gap se dérouler à nos pieds.

Non loin de là s'élève, sur un petit mamelon de schistes, les ruines majestueuses du château de la Bâtie-Neuve, flanqué de quatre tours rondes. Démoli en 1692 par les Piémontais, il avait appartenu aux évêques de Gap. La Bâtie-Neuve ne serait donc pas aussi jeune que son nom semble le dire, puisqu'elle offre de tels vestiges d'antiquités.

A partir de ce village, qui est un chef-lieu de canton, nous abandonnons la route d'Embrun, pour prendre, à droite, le chemin de Saint-Etienne, d'Avançon et de Valsierre.

La vue des sites pittoresques que nous traversons, l'aspect de ces montagnes dénudées à leur sommet, boisées à leur pied et dans leur milieu (grâce aux soins persévérants de l'administration forestière, qui doit lutter dans son œuvre de reboisement, autant contre les habitants que contre leurs troupeaux), la variété des rochers, des villages, même les faux pas de notre cheval

Armoracia rusticana Fl. Wett.
Cirsium ferox D C.
C. eriophorum Scop.
Leontodon Villarsii Lois.
Tragopogon crocifolius L.
Crepis virens L.

Salix incana L.
Carex præcox Jacq.
C. humilis Leyss.
Ceterach officinarum Willd.
Asplenium septentrionale Sw.

que l'expérience et les années n'ont pas encore guéri de la frayeur, rien ne me fit oublier un des buts de mon excursion.

J'admirai çà et là, j'étudiai de mon mieux les diverses plantes qui s'offraient à mes regards : *Cirsium ferox* D. C., *C. Eriophorum* Scop., *Echinops Ritro* L., *Dipsacus sylvestris* L. et *Lactuca chondrillaeflora* Bor., qui couvrent tous les lieux arides des environs de Gap.

Il y avait là surtout, dans les marais, des plantes aquatiques parmi lesquelles je citerai :

Ranunculus Lingua L.	Lythrum Salicaria L.
R. flammula L.	Phragmites communis L.
Senecio Doria L.	Brunella hyssopifolia L.
S. paludosus L.	Veronica Beccabunga L.

Diverses *Menthes* et un certain nombre d'espèces que nous retrouverons dans les prairies marécageuses de Saint-Etienne-d'Avançon.

Signalons encore, par ordre de famille, plusieurs plantes que l'on rencontre spécialement entre la Bâtie-Vieille et la Bâtie-Neuve.

Neslia paniculata Desv.	Buphtalmum grandiflorum L.
Diploaxis tenuifolia D C.	Matricaria inodora L.
Dianthus Seguieri Chaix.	Gnaphalium luteo-album L.
Saponaria officinalis L.	Centaurea semidecurrens Jord.
Linum tenuifolium L.	Tragopogon major Jacq.
Acer campestre L.	Crepis virons L.
Geranium pusillum L.	C. blattarioides Vill.
Ilex Aquifolium L.	Hieracium silvicola Jord.
Genista sagittalis L.	H. atratum Fries.
Medicago falcato-sativa Rchb.	H. prænanthoides Vill.
Hedysarum obscurum L.	Convolvulus arvensis L.
Onobrychis supina D C.	Veronica Anagallis L.
O. saxatilis All.	Thymus Serpyllum L. var.
Vicia silvatica L.	Brunella laciniata L.
Ervum hirsutum L.	Scutellaria alpina L.
Cerasus Mahaleb L.	S. galericulata L.
Scleranthus annuus L.	Chenopodium Vulvaria L.
Saxifraga granulata L.	Typha latifolia L.
Carum Bulbocastanum Koch.	Equisetum palustre.
Viburnum Lantana L.	E. variegatum Schl.
Galium luteolum Jord.	Carex paniculata L.
Erigeron alpinus L.	Mentha aquatica L.
Pulicaria dysenterica Gærtn.	

Voici déjà le chemin d'Avançon... quelques kilomètres encore et nous serons arrivés !

Nous ne suivons plus la vallée de la Luye, car nous avons pris celle de l'Avance. Nous aurions pu assister à la naissance de celle-ci, si nous eussions remonté jusqu'au bourg de Chorges, dans les marais duquel elle prend sa source.

Les champs succèdent aux prairies, et nous atteignons bientôt la colline qui porte Avançon. Ce village domine la vallée et s'élève au pied des montagnes boisées de la Serre du Vautour, (1,685^m). Nous le laissons derrière nous, à gauche de la route, et nous atteignons le pied du coteau, sur lequel apparaît le modeste hameau de Saint-Etienne-d'Avançon, qu'on appelle Notre-Dame-du-Laus.

Laus signifie lac dans le langage du pays. Cette expression dérive du mot latin *lacus*, dont la consonne médiane *c* a été supprimée. Elle est d'ailleurs très-usitée en Dauphiné ; c'est ainsi que dans les montagnes de la Ferrière-d'Allevard, on désigne sous le nom de Sept-Laux la succession des lacs bien connus de tous les touristes dauphinois, sur les hauteurs qui séparent la vallée du Bréda de celle de l'Eau-d'Olle.

Cette étymologie est encore confirmée, soit par les traditions du pays, soit par la conformation géologique du sol. Les vieillards de ces montagnes assurent, qu'un demi-siècle auparavant, le bas du vallon n'était qu'un vaste lac, alimenté et traversé par l'impétueuse Avance. Depuis lors, les habitants d'Avançon et de Saint-Etienne, renouvelant, sur de petites proportions, une partie des travaux qu'ont si souvent accomplis les Hollandais dans les Pays-Bas, ont refoulé peu à peu les eaux du Lac, pour les renfermer dans le lit actuel de la rivière. La nature ne s'est pas laissé vaincre complètement : le Lac, à certains endroits, est devenu un marécage, très-riche en plantes de tous genres, mais difficile à traverser.

Aussi, le botaniste, devant l'impossibilité de récolter une moisson aussi variée, éprouve-t-il un supplice presque semblable à celui des chercheurs d'or, quand l'exploitation d'un miné est impraticable.

Après avoir vainement essayé d'aborder ou de pénétrer à travers les mottes de gazon, et surtout après avoir enfoncé dans la tourbe qui fait le fonds de ces marécages, nous avons dû nous contenter de noter de loin plusieurs *Chara*, parmi lesquels nous avons cru remarquer : *Chara foetida* Al. Braun et *Chara hispida* Smith.

La richesse des bords nous dédommage un peu. C'est là que nous voyons, dans un espace de deux kilomètres à peine, entre Saint-Etienne et le Laus, les espèces suivantes, dont nous ne citons que les principales :

Cirsium monspessulanum All., *C. palustre* Scop., et très-probablement leur hybride le *Cirsium palustri-monspessulanum* Godr. Gren.

Epipactis palustris Crantz.	Parnassia palustris L.
Sanguisorba officinalis L.	Helosciadium inundatum Koch.
Eriophorum latifolium Hoppe.	Veronica scutellata L.
E. vaginatum L.	Carum Carvi L.
Alisma arcuatum Michal.	Lythrum hyssopifolia L.
A. Plantago L.	Brunella hyssopifolia Lam.
Thalictrum flavum L.	Barbarea vulgaris R. Br.
Carum Bulbocastanum Koch.	Juncus supinus v. uliginosus Roth.
Scrofularia aquatica Ehrh.	Cicuta virosa L.
Veronica anagallis L.	Angelica sylvestris L.
Juncus obtusiflorus Ehrh.	Stachys palustris L.
Comarum palustre L.	

Dans les terrains plus secs nous remarquons :

Odontites divergens Jord.	Juncus conglomeratus L.
Tetragonolobus siliquosus L.	Carex paniculata L.
Triglochin palustre L.	Lotus corniculatus L.
Tofieldia calyculata Wahl.	Hypericum hirsutum L.
Torilis Anthriscus Gmel.	Peucedanum palustre L.
Symphytum bulbosum L.	

Cà et là, à côté des prairies humides et sèches, sur un sol gypseux, apparaissent quelques bouquets d'arbres, composés des *Quercus sessiliflora* Sm. et *Q. pubescens* Willd., *Salix cinerea* L., *S. amygdalina* L., *S. rubra* Huds. et *S. pentandra* L., au pied desquels nous récoltons :

Thalictrum aquilegifolium L.	Linum catharticum L.
Ranunculus bulbosus L.	Campanula persicifolia L.
Potentilla Tormentilla Scop.	Equisetum arvense L.
Bupthalmum salicifolium L.	Serratula tinctoria L.

A l'extrémité de l'emplacement occupé autrefois par le Lac, tout près des premières maisons de Saint-Etienne-d'Avançon et en suivant la rivière, quelques champs cultivés nous présentent :

Fumaria officinalis L.	Veronica hederæfolia L.
Iberis pinnata L.	Senecio erucaeifolius L.
Trifolium repens L.	Reseda lutea L.
Alchemilla arvensis L.	Silene inflata L.

Vicia Cracca L.

Senecio vulgaris L.

Potentilla reptans L.

Heliotropium europæum L.

Après avoir récolté ces plantes, qui ne vous donnent qu'une bien faible idée de la végétation de ces marécages et des champs voisins, je remonte vers la route que j'avais abandonnée momentanément pour explorer la partie humide de la vallée. Je ne l'avais pas cependant explorée tout entière, car elle s'étend au loin, toujours sillonnée par l'Avance. Celle-ci court avec une rapidité soutenue jusqu'à la Durance, qui la reçoit entre les bourgs de Remollon et de Tallard.

En revenant sur la route, à l'endroit même où j'avais commencé cette première herborisation, je ne retrouvai ni le cheval, ni l'automédon et sa voiture, que j'y avais cependant laissés deux heures auparavant. Tous les deux, probablement las d'attendre et peu friands des Orchidées et des Rosacées des marécages, étaient montés paisiblement jusqu'au hameau du Laus, où je les trouvai occupés, chacun de son côté, l'un au râtelier, l'autre à une table, et le véhicule au coin d'un chemin.

Bien que fâché de me voir ainsi délaissé, je me consolai vite au milieu des plantes nouvelles, dont je continuai l'étude intéressante.

Le plaisir que j'éprouvais diminuait pour moi la fatigue, et cela n'était pas sans utilité, car la route, malgré ses détours, était presque aussi raide que la montagne elle-même.

En outre, la chaleur était très-vive. Ce cotéau, exposé continuellement aux ardeurs du soleil, et de plus, rapproché des Basses-Alpes et de la Provence, est loin d'avoir la fraîcheur que ferait supposer une altitude de 800 à 900 mètres.

Aussi, des vignes s'étageaient-elles jusqu'au sommet sur un sol de gypse. Plusieurs carrières de gypse étaient même en exploitation sur les bords du chemin. Je remarquai aussi, tout en gravissant, des terrains schisteux qui avaient dû rouler des montagnes supérieures.

Là, dans des haies et dans les petits bois qui s'élèvent de chaque côté de la route, se montrent :

Coronilla Emerus L.

Cotoneaster tomentosa Lindl.

Rhus Cotinus L.

— *vulgaris* Lindl.

Ligustrum vulgare L.

Cerasus Mahaleb L.

Quercus pedunculata Ehrh.

Sorbus Aria Crantz.

Evonymus europæus L.

— *Aucuparia* L.

Lonicera Periclymenum L.

Quercus pubescens Willd.

Nous avons remarqué que ce dernier Chêne est beaucoup plus abondant que les *Quercus sessiliflora* Sm. et *Q. pedunculata* Ehrh. Nous n'avons trouvé que quelques rares spécimens de ces deux derniers, tandis que le Chêne pubescent abonde dans presque tous les bois du Laus et des environs. Il paraît sous les formes les plus variées de pubescence ; ce serait là matière à une étude spéciale et intéressante.

Je remarquai ensuite dans les lieux incultes et au bord des vignes :

Carlina vulgaris L.	Plantago Cynops L.
Lasiagrostis Calamagrostis Link.	— serpentina L.
Barbarea stricta Andr.	Origanum vulgare L.
Scabiosa patens Jord.	Medicago falcata L.
Ononis Natrix L.	Melilotus altissima Lois.
— Columnæ All.	Epilobium rosmarinifolium L.
Asperula Cynanchica L.	Vicia angustifolia Roth.
Linum tenuifolium L.	Galium Cruciatum L.
Calamintha menthaefolia Host	Eryngium campestre L.
Lactuca viminea Link.	Ptychotis heterophylla Koch.
— saligna L.	Linaria striata L.
Linaria minor L.	Ononis repens L.
Carlina caulescens L.	Centaurea leucophæa Jord.
Campanula Trachelium L.	

Les bois sont riches en *Lavandula latifolia* Vill. ; c'est l'unique espèce de Lavande que j'aie rencontrée et elle abonde.

D'énormes bouquets de *Cephalaria leucantha* Schrad. s'épanouissent dans les rocailles du chemin. De vastes touffes d'*Aphyllanthes monspeliensis* L. couvrent les pelouses des bois, et le *Catanance cærulea* se montre de toutes parts, à fleurs tantôt bleues, tantôt blanches. Nous signalons cette dernière comme une variété que nous n'avions encore observée qu'en ces lieux.

Enfin, comme le coche de La Fontaine, j'arrive

Au bout de ce chemin montant, rocailleux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé !

J'étais sur un plateau vaste et riche... Les champs sont couverts de moissons ; les prés, incessamment arrosés par des ruisseaux, sont verts et bien nourris ; des vergers chargés de fleurs et de fruits, varient l'aspect du vallon. Au-dessus d'eux, des noyers gigantesques dressent leurs masses arrondies et sombres. Dans les éclaircies brillent quelques maisons blanches, couvertes en chaume ou en ardoises... C'est le village du Laus !

Sa chapelle est un lieu de pèlerinage très-ancien et très-fréquenté. A cause de cela, on y trouve tout le confortable que peut désirer le botaniste dans la montagne.

Je m'y installai pour en faire le centre de mes excursions aux alentours.

Afin de rendre ma relation plus nette et plus rapide, je diviserai mes herborisations en quatre parties.

I^{re} HERBORISATION. — Environs immédiats du Laus.

En partant du village, et en allant du sud à l'est, dans l'intervalle compris entre deux oratoires, celui du Précieux-Sang et celui de Pindreau, on trouve dans les champs cultivés et dans les haies qui bordent les chemins :

<i>Hyosciamus niger</i> L.	<i>Papaver Rhœas</i> L.
<i>Ballota foetida</i> Lam.	<i>Anthemis arvensis</i> L.
<i>Plantago major</i> L.	<i>Specularia Speculum</i> D C.
<i>Chenopodium hybridum</i> Schrad.	<i>Mercurialis annua</i> L.
— <i>Bonus Henricus</i> L.	<i>Fumaria Vaillantii</i> Lois.
<i>Ranunculus arvensis</i> L.	<i>Euphorbia exigua</i> L.
<i>Alchemilla arvensis</i> L.	<i>Senecio viscosus</i> L.
<i>Stachys arvensis</i> L.	<i>Adonis æstivalis</i> L.
<i>Cuscuta minor</i> L.	<i>Dactylis glomerata</i> L.
<i>Iberis pinnata</i> L.	<i>Erodium cicutarium</i> L.
<i>Polygonum aviculare</i> L.	<i>Geranium columbinum</i> L.
<i>Achillea Millefolium</i> L.	— <i>pyrenaicum</i> L.
— <i>nobilis</i> L.	<i>Agrostemma Githago</i> L.
<i>Bromus tectorum</i> L.	<i>Sisymbrium officinale</i> Scop.
— <i>sterilis</i> L.	<i>Oxalis stricta</i> L.
<i>Adonis flammea</i> Jacq.	<i>Buffonia paniculata</i> Delarbr.
<i>Linaria Elatine</i> Mill.	<i>Euphorbia Cyparissias</i> L.
<i>Polycnemum majus</i> A. Br.	<i>Coronilla scorpioides</i> Koch.
<i>Datura Stramonium</i> L.	

Avant l'oratoire de Pindreau, le terrain tantôt inculte, tantôt parsemé de rochers, tantôt couverts de taillis, produit selon sa nature, les espèces suivantes :

<i>Thalictrum montanum</i> Wallr.	<i>Valerianella olitoria</i> Poll.
<i>Viola canina</i> L.	<i>Galium Aparine</i> L.
<i>Gypsophila repens</i> L.	<i>Potentilla verna</i> L.
<i>Ononis cenisia</i> L.	<i>Prunus spinosa</i> L.
— <i>striata</i> L.	<i>Solanum nigrum</i> L.
<i>Thesium divaricatum</i> Jan.	<i>Erigeron canadensis</i> L.
<i>Papaver dubium</i> D.	— <i>acris</i> L.
<i>Stachys recta</i> L.	<i>Globularia vulgaris</i> L.

Thalictrum minus L.	Orlaya grandiflora Hoffm.
Centaurea Scabiosa L.	Androsace maxima L.
Fumana procumbens G. G.	Juniperus communis L.
Ononis Natrx L.	Coronilla Emerus L.
Phalangium Liliago Schreb.	Sedum altissimum Poir.
Hippocrepis comosa L.	Asperula arvensis L.
Gypsophila saxifraga Vill.	Ajuga Chamæpitys Schreb.
Rhamnus cathartica L.	Polygala vulgaris L.
— saxatilis L.	Centaurea Cyanus L.
Prunus insititia L.	Odontites lutea Rechb.
Sinapis arvensis L.	Inula montana L.
Thesium pratense Ehrh.	— hirta L.
Fumaria parviflora L.	Helianthemum vulgare Gäertn.
Scrofularia canina L.	Veronica Chamædrys L.
Valerianella auricula D C.	Calamintha Acinos Clairv.
— Morisonii D C.	Antirrhinum Orontium L.

De cet endroit, en descendant un peu vers l'ouest, nous pénétrons dans des bois de Chênes, *Quercus pedunculata* Ehrh., *Q. sessiliflora* Sm. et *Q. pubescens* Willd., de Pins Sylvestres, de Hêtres et de Frênes, dont le sol est couvert de nombreuses touffes d'Hépatiques aux fleurs d'azur (*Hepatica triloba* L.).

Voici encore d'autres plantes ou d'autres arbres :

Lilium Martagon L.	Juniperus communis L.
Campanula farinosa Koch.	Primula officinalis Jacq.
Pirola minor L.	— acaulis Jacq.
— secunda L.	Sambucus nigra L.
Vinca minor L.	Viola sylvatica Fries.
Ranunculus nemorosus L.	— Riviniana Rechb.
Colutea arborescens L.	Prenanthes purpurea L.
Hieracium florentinum All.	Globularia cordifolia L.
— murorum L.	Orobus vernus L.
Sorbus torminalis L.	Cornus sanguinea L.
Epipactis latifolia All.	Ononis rotundifolia L.

Au-delà du bois s'étendent des éboulis schisteux, tombés de rochers à pic, connus dans le pays sous le nom de *Fraches*. A leur pied pousse, en grand nombre, l'*Iberis Villarsii* Jord., plante glabre à tige dressée, variant de trois à sept décimètres. Elle est finement striée, le plus souvent simple à la base et toujours très-ramifiée au sommet. Ses rameaux florifères sont sillonnés de stries, allongés, presque linéaires, assez étalés, divisés et parfois même croisés supérieurement. Ses feuilles, d'un beau vert, très-caduques, épaisses, glabres, creusées en forme de gouttière et mucronées, sont de trois sortes : 1° les feuilles radicales, remarquables par leur forme oblongue li-

néaire sont longuement atténuées à la base ; 2° les feuilles caulinaires, très-étroites et très-allongées, se serrent nombreuses contre la tige ; elles se dressent d'abord au bas de celle-ci, et finissent par s'étaler en se recourbant extérieurement ; 3° les feuilles des rameaux florifères sont peu nombreuses, petites et obtuses au sommet.

Les fleurs d'un lilas tantôt pâle, tantôt blanchâtre, sont portées sur des pédicelles dressés et lisses. Leurs sépales sont concaves, obovales et un peu colorés. Les pétales extérieurs, dans l'ombelle, sont assez grands, obovales, oblongs et atténués en onglet plus ou moins allongé. Les pétales intérieurs sont toujours très-petits.

Quant aux silicules (caractère distinctif entre les diverses espèces d'*Iberis*), elles sont assez petites dans l'*Iberis Villarsii* Jord., très-convexes sur les deux faces, ordinairement lavées de rouge, de forme ovale orbiculaire, à base arrondie et un peu rétrécies au sommet. Leur longueur est de 3 à 5 millimètres, et leur largeur de 3 à 4. Elles sont surmontées par un style long de 1 à 2^{mm} et terminées par un petit stigmaté. Ces silicules ont leurs valves à ailes étroites, moins larges que hautes. Les lobes de l'échancre, ovales orbiculaires, sont acuminés et très-écartés à la base.

Cette Ibéride fleurit à la fin d'août et durant tout le mois de septembre. Nous l'avons récoltée à trois ou quatre stations différentes. La plus importante est celle des Fraches. De là, elle s'est répandue dans les vignes dites de Pindreau, dans un champ situé à trois cents mètres plus bas, enfin sur les bords de la route qui gravit la montagne, avant les premières maisons du hameau. Elle apparaît clairsemée sans être jamais bien abondante. Cependant, aux Fraches, elle envahit non-seulement le pied des rochers, mais encore leurs cimes. Nous l'avons, en effet, aperçue à de très-grandes hauteurs.

Le Catalogue des Plantes vasculaires du Dauphiné, publié par notre savant collègue et ami, M. J.-B. Verlot, indique aussi l'*Iberis Villarsii* Jord. dans deux autres localités dauphinoises, à Nyons (Drôme), et au grand bois de Lescout, près Rabou et Gap (1). Elle descend jusqu'en Provence, sans dépasser encore le Midi de la France. Assez rare dans nos régions, elle est,

(1) *Cat. pl. vasc. Dauph.*, J.-B. Verlot, p. 31.

dit-on, commune aux environs d'Aix, de Marseille, de Toulon, de Fréjus et surtout du Luc. Notre collègue, M. Saint-Lager, la cite encore à la Voulte, à Cruas, dans l'Ardèche (1).

Les Fraches sont bordées par un autre bois dont la pente est si rapide qu'on est obligé de se tenir aux branches, pour ne pas rouler dans le torrent qui court au fond de la vallée. Les Pins sauvages qui dominent ici sont chargés, non pas de *Viscum album* L., mais de *Viscum laxum* Boiss. Reut., du moins à ce qu'il nous a semblé, car nous n'avons pu voir que de loin la couleur et la forme des baies.

Le long du torrent (2) fleurissent :

Ononis fruticosa L.	Solidago Virgaurea L.
Saxifraga aizoides L.	Gentiana ciliata L.
Hieracium staticifolium Vill.	Genista sagittalis L.
Sedum rupestre L.	Digitalis parviflora L.
Pimpinella magna L.	Teucrium montanum L.
Genista pilosa L.	Trifolium ochroleucum L.
— cinerea L.	— rubens L.
Hieracium Pilosella L.	Euphrasia cuprea Jord.
— Auricula L.	Tussilago farfara L.
Sarothamnus vulgaris Wimm.	Euphrasia salisburgensis Funk.
Viburnum Lantana L.	

Avant d'atteindre un pont jeté en cet endroit, et appelé le pont des Isclas, on admire vingt-cinq à trente blocs de granit énormes, tantôt dispersés, tantôt étalés les uns sur les autres, en forme de mur. Remontent-ils à l'époque glaciaire? Nous laissons aux géologues la solution du problème.

Sans vouloir imiter exactement certains grands hommes

Qui montés sur la faite aspirent à descendre,
Descendu jusqu'au bas, moi j'aspire à monter.

Je gravis le fond de la gorge, en suivant le sentier à lacets, qui rejoint au sommet la route de Rambaud et de la Bâtie-Vieille.

Par ce chemin, qui couronne les hauteurs des montagnes de la vallée de Luye, on parvient à Gap, en moins de deux heures.

(1) *Cat. Fl. bassin du Rh.*, Dr St-Lager, p. 55.

(2) C'est le torrent de Costebelle, qui garde ce nom jusqu'à l'endroit où il rejoint celui de Bramejour. Leur réunion forme le ruisseau de Maronne qui se jette dans l'Avance sous le Laus.

Les bois de Rambaud (1) nous offrent entre autres plantes, le précieux et rare *Cypripedium Calceolus* L. et plusieurs autres Orchidées.

Mais on ne peut pas toujours monter, il faut descendre encore ; c'est un plaisir dont on est privé en plaine.

Nous reprenons le chemin du torrent près duquel nous cueillons :

Asplenium Ruta muraria L., *Adiantum nigrum* L., *Polypodium vulgare* L.

En rentrant au village par les champs situés au nord, on récolte :

<i>Lathyrus pratensis</i> L.	<i>Amarantus Blitum</i> L.
— <i>Aphaca</i> L.	<i>Filago spathulata</i> Presl.
<i>Verbascum Lychnitis</i> L.	— <i>canescens</i> Jord.
— <i>Thapsus</i> L.	<i>Caucalis daucoides</i> L.
<i>Solanum Dulcamara</i> L.	<i>Verbena officinalis</i> L.
<i>Torilis helvetica</i> Gmel., v. <i>divaricata</i> .	<i>Viola hirta</i> L.
<i>Asperula arvensis</i> L.	<i>Rosa canina</i> L.
<i>Galium tricorne</i> L.	— <i>sepium</i> Thuill.
— <i>erectum</i> L.	— <i>urbica</i> Lem.
<i>Campanula Trachelium</i> L.	<i>Silene anglica</i> L.
<i>Anagallis phœnicea</i> Lam.	— <i>nutans</i> L.
— <i>cærulea</i> Schreb.	<i>Centaurea Crupina</i> L.

II° HERBORISATION. — Du Laus à Avançon.

Nous partons de la chapelle dite du Précieux-Sang, et suivons un sentier rocailleux à travers les terres et les vignes dont nous avons parlé. Nous apercevons là :

<i>Acer opulifolium</i> L.	<i>Helminthia echioides</i> Gærtn.
<i>Agrimonia Eupatoria</i> L.	<i>Passerina annua</i> L.
<i>Sedum acre</i> L.	<i>Saxifraga tridactylites</i> L.
— <i>album</i> L.	<i>Calamintha menthæfolia</i> Host.
<i>Linaria minor</i> L.	<i>Corylus Avellana</i> L.
— <i>lutea</i> L.	<i>Cirsium acaule</i> L.
<i>Clinopodium vulgare</i> L.	<i>Stachys recta</i> L.
<i>Sonchus oleraceus</i> L.	<i>Medicago sativa</i> L.
<i>Lepidium sativum</i> L.	<i>Vicia angustifolia</i> Roth.
<i>Atriplex patula</i> L.	<i>Arabis hirsuta</i> Scop.
<i>Sedum Cephæa</i> L.	<i>Veronica agrestis</i> L.

(1) Ces bois portent le nom de Petits-Bois à l'Oratoire de l'Ange et de Chamoussière, à la montagne de l'Aigle.

Thlaspi arvense L.	Cucubalus bacciferus L.
— perfoliatum L.	Amarantus retroflexus L.
Portulaca oleracea L.	Lactuca scariola L.
Erucastrum obtusangulum Rchb.	Caucalis daucoides L.
Capsella Bursa pastoris Mœnch.	Buplevrum falcatum L.
— rubella Reut.	Chenopodium album L.
Ajuga reptans L.	— murale L.
Reseda Phyteuma L.	Galium cruciata L.
Alyssum campestre L.	— verum L.
— calycinum L.	Bryonia dioica L.
Sonchus asper L.	Potentilla reptans L.
Arabis Thaliana L.	Gysophila saxifraga L.

Ce sentier aboutit à la route du Laus ; nous l'avons déjà exploré.

Nous retrouvons le torrent des Fraches et nous le voyons à sa réunion avec l'Avance, vers laquelle il se dirige en bondissant de cascade en cascade. Le terrain gypseux nous fournit les espèces déjà citées en cet endroit. Cependant, à gauche, le long du chemin, nous trouvons des plantes nouvelles :

Delphinium Consolida L.	Centaurea Crupina L.
Xeranthemum inapertum Willd.	Heliotropium europæum L.
Dianthus prolifer L.	Cuscuta Trifolii Bab.
Euphorbia falcata L.	Scrophularia canina L.
Salvia pratensis L.	Potentilla fragariastrum Ehrh.
Potentilla verna L.	

Nous traversons l'Avance, en suivant la route du Laus, et nous entrons dans les prés marécageux formés par celle-ci.

Au milieu des Joncs, *Juncus conglomeratus* L., *J. obtusiflorus* Ehrh. *J. Tenageia* L. et des *Schœnus ferrugineus* L. et *S. nigricans* L., s'épanouissent comme des perles au milieu des eaux, *Gentiana Pneumonantha* L., *Epipactis palustris* Crantz, *Orchis coriophora* L., *O. laxiflora* Lam., *O. latifolia* L., *O. incarnata* L. et surtout le *Primula farinosa* L., qui, dans son complet développement, atteint jusqu'à trois décimètres ; puis les *Phragmites communis* Trin., *Cirsium bulbosum* D C., *Senecio Doria* L., *Mentha lanceolata* Rchb., *Lotus major* L. et *Scirpus Holoschœnus* L. qui abonde dans cette localité.

Nous rejoignons ensuite la route de la Bâtie-Neuve à Tallard, par Valserres,

Là, à gauche d'une auberge « A la halte du Laus », si on ne fait pas halte pour stimuler son ardeur par quelques gouttes d'un vin piquant, on traverse des vergers, et on entre dans un

vaste terrain qui porte, avec beaucoup de pierres, des *Astragalus aristatus* Lher., *A. Onobrychis* L., et des *Salix incana* Schrank et *S. rubra* L.

On y rencontre aussi :

<i>Helianthemum œlandicum</i> D C.	<i>Verbascum montanum</i> Schrad.
<i>Lavandula latifolia</i> Vill.	<i>Eryngium campestre</i> L.
<i>Marrubium vulgare</i> L.	<i>Ononis striata</i> Gouan.
<i>Dianthus silvestris</i> Wulf.	<i>Berberis vulgaris</i> L.
<i>Cirsium ferox</i> D C.	<i>Globularia cordifolia</i> L.

L'aridité du sol s'explique facilement : c'est là, en effet, le passage des torrents descendus du mont Saint-Jean à la fonte des neiges. Cette montagne, qui se dresse au-dessus d'Avançon, n'offre dans sa partie moyenne, qui est fort boisée, aucune plante rare. A son sommet apparaissent les espèces alpines et sous-alpines propres aux altitudes de 1,000 à 1,500 mètres, en Dauphiné,

Après avoir traversé cet espace aride, qui nous a cependant fourni quelques plantes, nous atteignons la montagne même sur laquelle est Avançon.

Le village est abordable par deux endroits, ou par un chemin direct, plus court, plus raide et plus pauvre, ou par un sentier qui longe un petit ruisseau à l'extrémité de la plaine aride. Suivons donc ce ruisseau et nous reviendrons par le chemin.

Nous prenons d'abord le sentier et passons devant un four à plâtre et devant une mare entourée de *Salix incana* et de *S. viminalis* L.

Le sentier creusé dans le gypse nous conduit, en faisant quelques détours, à une prairie dont le gazon verdoyant ressort davantage à côté de la montagne, toute éblouissante de blancheur, en plein midi.

C'est là que nous cueillons :

<i>Plantago arenaria</i> L.	<i>Populus tremula</i> L.
<i>Brunella vulgaris</i> L.	— <i>canescens</i> Sm.
<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	<i>Leucanthemum vulgare</i> Lam.
<i>Tussilago Farfara</i> L.	<i>Geranium nodosum</i> L.
<i>Helleborus foetidus</i> L.	<i>Stachys silvatica</i> L.
<i>Digitalis grandiflora</i> L.	<i>Lamium maculatum</i> L.
<i>Populus alba</i> L.	<i>Galeobdolon luteum</i> Huds.
<i>Ranunculus acris</i> L.	<i>Convolvulus sepium</i> L.
<i>Cirsium acaule</i> All.	<i>Polygala vulgaris</i> L.
<i>Ranunculus repens</i> L.	<i>Senecio Jacobæa</i> L.
<i>Cardamine pratensis</i> L.	<i>Malachium aquaticum</i> Fries.

Lathyrus palustris L.
Galeopsis Tetrabit L.
Humulus Lupulus L.
Eupatorium cannabinum L.
Colchicum autumnale L.
Tamus communis L.
Fraxinus excelsior L.
Lonicera etrusca Sant.
— *xylosteum* L.
Cuscuta minor L.
Scrophularia aquatica L.
Geum rivale L.
Parnassia palustris L.

Viola odorata L.
— *sepincola* Jord.
Nasturtium officinale L.
Hypericum tetrapterum Fries.
Valeriana officinalis L.
Knautia arvensis Coult.
Epilobium hirsutum L.
Salvia pratensis L.
Succisa pratensis Desf.
Ranunculus repens L.
— *Flammula* L.
Spiræa Ulmaria L.

Cette prairie s'élargit à mesure que nous nous élevons vers Avançon, et produit les plantes ci-après énumérées :

Ranunculus aconitifolius L.
Campanula rhomboidalis L.
Galium boreale L.
Inula salicina L.
Bellis perennis L.
Pulicaria dysenterica L.
Alnus glutinosa L.
Corylus Avellana L.
Betonica officinalis L.
Crepis biennis L.

Rumex pulcher L.
— *nemorosus* L.
Ligustrum vulgare L.
Cydonia vulgaris Pers.
Cratægus oxyacantha L.
Cerasus Mahaleb L.
Prunus insititia L.
Chelidonium majus L.
Clematis vitalba L.
Artemisia Absinthium L.

Arrivés aux premières maisons du village, nous rencontrons, en nous dirigeant vers la place de l'Eglise, d'énormes massifs de *Nepeta lanceolata* Lam., qui couvrent les talus d'un verger plongeant sur une ruelle.

On retrouve cette Labiée, si attrayante pour les chats (1), sur le monticule de la place publique d'Avançon.

De cet endroit, nous descendons dans la vallée par le chemin direct, que nous avons indiqué plus haut. Nous remarquons avec étonnement le *Mentha viridis* L., qui croit en liberté au bord d'un champ.

Echappée probablement de quelque jardin, où elle était captive, cette Menthe ne semble pas avoir souffert de son indépendance, car elle paraît fort bien acclimatée dans une haie humide qui borde le chemin. Près d'elle, en pleine terre, fleurissent :

(1) *Feuille des jeunes natural.* n° 97, 1878.

Achillea nobilis L.	Clinopodium vulgare L.
Lamium album L.	Daucus Carota L.
Glechoma hederacea L.	Medicago sativa L.
Lappa minor L.	Raphanus Raphanistrum L.
Centaurea Scabiosa L.	Trifolium pratense L.
Echium vulgare L.	— minus L.
Calamintha nepetoides Jord.	Ervum tetraspernum L.
Malva rotundifolia L.	Cerastium viscosum L.
Gnaphalium dioicum L.	Matricaria Chamomilla L.
Echinosperrum Lappula Lehm.	Scleranthus perennis L.
Sagina procumbens L.	Anthyllis Vulneraria L.
Sedum rubens L.	Peucedanum Cervaria L.
Origanum virescens Bor.	Laserpitium gallicum L.
Plantago media L.	Plantago lanceolata L.
Galeopsis angustifolia Ehrh.	Erigeron acris L.

Enfin, semblable au moissonneur à la fin du jour, nous rentrons au village de Laus pour serrer notre récolte, nous reposer et nous préparer à une excursion nouvelle.

III^e HERBORISATION. — Du Laus à Remollon.

Nous prenons, au sortir du Laus, le chemin de Saint-Etienne-d'Avançon. Parvenu à la cabane de l'Ermite, nous descendons à Pindreau.

Peu de plantes particulières, excepté sur les talus du chemin.

Cirsium lanceolatum L.	Sisymbrium officinale Scop.
Taraxacum Dens leonis L.	Leontodon hispidus L.
Lithospermum arvense L.	Urtica dioica L.
Barbarea vulgaris L.	Rubus cæsius L.
Carduus pycnocephalus L.	— rusticanus Mercier.
Cirsium eriophorum L.	Artemisia comphorata Vill.

et surtout l'*Hyssopus officinalis*, qui ne se rencontre qu'en cet endroit.

Nous descendons sur Saint-Etienne, en franchissant l'Avance et nous nous dirigeons vers Remollon.

Au-delà du bourg, dans les ruisseaux descendus de Bas-Col (unique passage entre le mont Saint-Jean et le mont Saint-Maurice, pour communiquer entre Saint-Etienne et Remollon), nous cueillons plusieurs Menthes,

Mentha candicans Crantz.	Mentha rotundifolia L.
— lanceolata Rchb.	— aquatica L.

et d'autres plantes aquatiques, telles que : *Lycopus europæus* L.

A gauche et plus loin, à quelque distance du chemin, autour d'un oratoire appelé Notre-Dame-du-Four, croissent dans un terrain léger :

Papaver Argemone L.	Salix purpurea L.
— dubium L.	Myricaria germanica Desv.
Lepidium Draba L.	Scleranthus annuus L.
Micropus erectus L.	Onobrychis sativa L.
Helichrysum Stœchas L.	Viola alpestris Jord.

Nous reprenons la route du Bas-Col, et notons en passant :

Caltha palustris L.	Rapistrum rugosum All.
Ficaria ranunculoides L.	Lychnis Flos cuculli L.
Malva fastigiata Cav.	Tilia platyphylla Scop.
Lactuca saligna L.	Scolopendrium officinale Sm.
Brunella grandiflora Mœnch.	Digitalis lutea L.
Artemisia incanescens Jord.	Odontites serotina Rchb.
Geranium Robertianum L.	Vicia sepium L.
Veronica præcox All.	Euphorbia amygdaloides L.
Æthusa cynapium L.	Cerastium arvense L.
Mentha silvestris L.	— viscosum L.

Du sommet du Col, nous apercevons au loin les Basses-Alpes et à nos pieds la Durance.

En descendant sur la Durance, nous trouvons successivement :

Lathyrus Nissolia L.	Laserpitium latifolium L.
Achillea nobilis L.	Cirsium ferox D C.
— tomentosa L.	Euphorbia taurinensis All.
Serratula heterophylla Desf.	— nicæensis All.
Centaurea Scabiosa L.	Chondrilla juncea L.
Arabis serpyllifolia Vill.	

Après une marche d'une demi-heure, nous entrons dans Remollon, que les arbres et les plis de terrain avaient caché à nos yeux.

Malgré notre désir d'arriver sur les bords enchanteurs de la Durance, nous faisons une halte dans ce village. Ce repos, donné à notre corps et à notre esprit, nous fait trouver les abords de cette rivière plus beaux et plus pittoresques.

Au lieu de lui demander quelques inspirations, comme les poètes de la Provence, nous lui demandons tout simplement les plantes qu'elle féconde de ses eaux. C'est le *Satureia montana* L., le *Thymus vulgaris* L., qui sert, avec le Laurier, à couronner plus d'un lièvre et d'un lapin, tombés au champ d'honneur.

Betula incana L.	Galega officinalis L.
Diplotaxis tenuifolia D C.	Psoralea bituminosa L.
— muralis L.	Salix viminalis L.
Lactuca perennis L.	Corispermum hyssopifolium L.
Hippophae rhamnoides L.	Linum salsoloides Lam.
Erodium ciconium Willd.	Dorycnium suffruticosum Vill.
Atriplex patula L.	Salix purpurea L.

En remontant le cours de la rivière, dans la direction de Théus, si l'on suit un sentier qui longe des champs artificiels, détruits chaque hiver par les eaux, reconstruits chaque printemps par les gens du pays, on récolte la plupart des espèces précédentes.

En avançant toujours, nous arrivons au pied d'un petit oratoire, connu sous le nom de Notre-Dame-de-Bon-Secours. C'est là que croissent abondamment :

Evonymus europæus L.	Amelanchier vulgaris Mœnch.
Genista cinerea L.	Seseli glaucum L.
Astragalus onobrychis L.	Artemisia campestris L.
Lappa major Gærtn.	— camphorata Vill.
Sagina procumbens L.	Allium vineale L.

Au milieu des rochers et des fossés pleins d'eau, nous remarquons : *Typha angustifolia* L., *Alisma Plantago* L., *A. Lan- ceolatum* With., *Potamogeton plantagineus* Ducros.

Plus haut, nous rejoignons la route de Remollon à Veynes, et nous nous arrêtons à l'embranchement de Valserrès (la vallée resserrée). Nous y retrouvons l'Avance, qui nous reconduit jusqu'au Laus, sans que nous ayons remarqué aucune plante bien nouvelle, peut-être étions nous trop absorbés par la beauté du paysage.

IV° HERRORISATION. — Du Laus à Jarjays.

Dans cette excursion, nous avons surtout parcouru des forêts. Nous cheminons d'abord du côté de Saint-Etienne-d'Avançon et pénétrons dans les bois qui bordent et couvrent les Fraches.

Nous commençons par cueillir :

Campanula farinosa Koch.	Astragalus purpureus L.
Carlina Chamæleon L.	Ononis cenisia L.
Orobanche Epithymum L.	Cornus Mas L.
Viburnum Opulus L.	Lonicera cærulea L.
Salvia glutinosa L.	Globularia cordifolia L.
Aphyllanthes monspeliensis L.	Chrysanthemum corymbosum L.
Rubus cæsius L.	Orobanche Rapum Thuill.

<i>Sarothamnus vulgaris</i> Wimm.	<i>Colutea arborescens</i> L.
<i>Melampyrum nemorosum</i> L.	<i>Trifolium medium</i> L.
<i>Thymus Chamædrys</i> L.	— <i>ochroleucum</i> L.
<i>Aristolochia Pistoria</i> L.	<i>Gnaphalium silvaticum</i> L.
<i>Rhamnus Frangula</i> L.	<i>Brunella laciniata</i> L.

Nous parvenons à un ruisseau, le Grand Béal, qui, réuni au torrent de Cumberland, en face de Pindreau, va se réunir à l'Avance, dans la direction de Valserres. On trouve sur ses bords :

<i>Ægopodium Podagraria</i> L.	<i>Leontodon hastilis</i> L.
<i>Cirsium acaule</i> All.	<i>Mœhringia trinervia</i> Clairv.
<i>Barbarea præcox</i> R. Br.	<i>Teucrium montanum</i> L.
<i>Asparagus tenuifolius</i> Lam.	<i>Amelanchier vulgaris</i> Mœnch.

Nous nous engageons ensuite dans un petit sentier qui contourne les flancs de la montagne. Le terrain est nu, à cet endroit, pendant un parcours assez long. Le sentier lui-même est très-étroit, et même dangereux; le moindre faux pas nous précipiterait dans le ruisseau à cent pieds plus bas. Nous recueillons en cheminant la plupart des espèces communes au sol schisteux et marneux.

Nous nous étonnons, auprès des habitants, de la difficulté des communications entre deux villages aussi importants; il nous parlent alors d'un projet de chemin vicinal depuis longtemps à l'étude et qui, probablement, s'il n'y reste pas, épargnera à ceux qui visiteront après nous ces pays les inquiétudes assez naturelles au milieu du danger.

Nous rencontrons le ruisseau du Grand-Béal à sa descente de la montagne, et nous pénétrons dans une vaste forêt, où se rencontrent les espèces suivantes :

<i>Stæhelia dubia</i> L.	<i>Ophrys aranifera</i> Huds.
<i>Galium erectum</i> Huds.	— <i>arachnites</i> Host.
— <i>lævigatum</i> L.	<i>Linum angustifolium</i> L.
<i>Vicia silvatica</i> L.	<i>Coronilla Emerus</i> L.
— <i>Cracca</i> L. forma <i>tomentosa</i> N.	<i>Aquilegia vulgaris</i> L.
<i>Helianthemum pulverulentum</i> D C.	<i>Lathyrus sylvestris</i> L.
— <i>vulgare</i> L.	— <i>latifolius</i> L.
<i>Viola Riviniana</i> Rehb.	<i>Peucedanum Cervaria</i> L.
<i>Orobus vernus</i> L.	<i>Cotoneaster vulgaris</i> Lindl.
— <i>niger</i> L.	— <i>tomentosa</i> Lindl.
<i>Cerasus avium</i> L.	<i>Cytisus sessilifolius</i> L.
— <i>Padus</i> L.	<i>Fragaria vesca</i> L.
<i>Vincetoxicum officinale</i> Mœnch.	<i>Trochiscanthes nodiflorus</i> Koch.

Trifolium alpestre L.
Ononis cenisia L.
Epipactis rubra Rich.

Arctostaphylos Uva-ursi Spreng.
Astragalus aristatus. Lhér.

Au centre de ces bois, se présente la route de Jarjayes. Elle se croise avec celle de Valserres et Tallard. Près du carrefour formé par leur réunion, s'épanouissent surtout les *Rosa spinosissima* L., *R. cheriensis* Déségl., *R. lugdunensis* Déségl. et *R. pimpinellifolia* Ser.

Je descends ensuite une pente assez raide au pied de laquelle coule un torrent, né au Puy-Cervier, et dont je tairai le nom propre, par respect pour la propriété.

Le Puy-Cervier est cette montagne même sur le versant oriental de laquelle s'élève le vallon du Laus; c'est elle que nous avons contournée dans notre marche sur Jarjayes.

Elle nous donne :

Cypripedium Calceolus L.
Anthericum liliastrum L.
Geranium sanguineum L.
Daphne Mezereum L.
Dianthus caryophyllus L.
Pulmonaria officinalis L.
Potentilla cinerea Chaix.
Epipactis latifolia All.
Ophrys apifera Huds.

Lilium Martagon L.
Limodorum abortivum L.
Campanula persicifolia L.
Orchis pyramidalis L.
— globosa L.
— conopsea L.
Geranium silvaticum L.
Hieracium andryaloides Vill.
Rhamnus saxatilis L.

Le torrent, à son tour, est ombragé de buissons d'*Hippophae rhamnoides* L. et des *Salix incana* L. et *S. purpurea* L.

Nous le passons et gravissons un coteau dont les champs et les chemins nous fournissent :

Euphorbia exigua L.
Veronica arvensis L.
Ceratocephalus falcatus Pers.
Iberis amara L.
Linaria minor L.
— arvensis L.
Papaver dubium L.
Antirrhinum Orontium L.
Calepina Corvini Desv.
Scandix Pecten-Veneris L.
Achillea nobilis L.
Lactuca flavida Jord.
— muralis Fries.
Malva silvestris L.
Geranium dissectum L.
— rotundifolium L.

Cerastium obscurum Chaub.
Lathyrus Aphaca L.
Chrysanthemum Leucanthemum L.
Echium vulgare L.
Galeopsis Ladanum L.
Gladiolus segetum L.
Salvia sclarea L.
Geum urbanum L.
Valerianella echinata D C.
— eriocarpa Desv.
Picris stricta Jord.
Centaurea paniculata L.
— Cyanus L.
Saponaria ocymoides L.
— Vaccaria L.
Dianthus prolifer L.

Sedum acre L.	Thymus serpyllum L.
— dasyphyllum L.	Herniaria incana Lam.
Gnaphalium dioicum L.	— hirsuta L.
Chenopodium polyspermum L.	

Ce coteau aboutit au vieux château de Jarjayes. Les ruines encore imposantes de ce manoir, la richesse des cultures, la beauté du paysage qu'on admire de cet endroit escarpé, l'aspect des méandres que décrit à nos pieds et au loin la Durance, nous dédommagent des fatigues, nous encouragent et nous reposent.

La description du bourg n'est pas dans notre sujet. Sortons donc du village et revenons vers le Laus. Il est difficile de s'égarer au retour, car il n'y a qu'un seul chemin.

Nos herborisations aux environs du Laus sont finies. Laissons la vallée de l'Avance et retournons à Gap.

Les environs de la ville méritent d'être explorés ; plusieurs localités attirent particulièrement l'attention du botaniste : Ce sont d'abord, la *Montagne de Charance*, la *Garde*, *Devez de Rabou*, la *Côte Gélive* et le *Col de Glaise*, puis à une plus grande distance, les monts Séuse, Aurouse, et, près de Chorges, la montagne de Chabrières.

I. — Charance, la Garde, Devez-de-Rabou, la Côte-Gélive et le Col de Glaise.

S. Atragene Alpina L. (1).	S. Dianthus Godronianus Jord.
A.C. Anemone baldensis L.	A.S. Linum salsoloides Lam.
— Halleri D C.	— narbonense L.
A. Ranunculus Seguieri Vill.	S. Geranium aconitifolium Lher.
Delphinium fissum W. Kit.	A.S. Ononis cenisia L.
Erysimum montosicolum (2) Jord.	Cytisus sessilifolius L.
Arabis brassicæformis Wallr.	Genista cinerea D C.
Iberis Villarsii Jord.	S. Astragalus purpureus Lam.
A.S. Lepidium pratense Serres.	— monspessulanus L.
C.S. Alsine mucronata L.	A.S. — aristatus D C.
— Villarsii M. K.	C.S. — hypoglottis L.
	Vicia onobrychioides L.

(1) Afin d'éviter des répétitions inutiles, j'ai indiqué par la lettre A que la plante se trouve aussi dans le massif du mont Aurouse, par la lettre C qu'elle existe aussi à la montagne de Chabrières, et, enfin, par la lettre S, qu'elle croit en outre au mont Séuse.

(2) Forme de l'*Erysimum australe* Gay.

Potentilla vestita Jord.	S.	Scorzonera glastifolia Willd.
— cinerea Chaix.	S.	Hieracium leiopogon Gren.
S. Sedum Verloti Jord.	C.S.	— glaucopsis Gren.
C.S. — Anacampeiros L.	C.S.	— pseudocerinth Koch.
A. Sempervivum calcareum Jord.	C.	— hybridum Chaix.
— piliferum Jord.		— eriopsilon Jord.
A.C. — arachnoideum L.		Leontodon Villarsii Lois.
Telephium Imperati L.	A.	Crepis albida Vill.
A.C.S. Saxifraga oppositifolia L.		Lactuca Chaixi Vill.
A.C. Ligusticum ferulaceum All.	A.S.	Phyteuma Charmelii Vill.
A.C.S. Bupleurum petraeum L.	A.C.	Gregoria Vitaliana Duby.
A. Eryngium Spina alba Vill.	C.	Androsace carnea L.
A. Galium megalospermum Vill.		— Chaixi Vill.
A.C. — helveticum Weigg.	C.	Soldanella Alpina L.
— laevigatum L.	S.	Cerinth minor L.
A. Scabiosa graminifolia L.	A.	Cynoglossum Dioscoridis Vill.
Inula bifrons L.	A.	Satureia montana L.
C.S. Artemisia chamæmelifolia Vill.	A.	Salvia Æthiopis L.
— incanescens Jord.		Tulipa Celsiana D C.
Stæhelina dubia L.	C.S.	Lilium croceum Chaix.
C. Carduncellus monspeliensium		Allium narcissiflorum Vill.
All.	S.	Fritillaria delphinensis G. G.
A.C. Rhaponticum heleniifolium	C.S.	Avena sempervirens Vill.
G. G.	A.S.	— setacea Vill.
Berardia subacaulis Vill.	A.S.	Stipa pennata (1) L.
A.C.S. Centaurea uniflora L.		

II. — Mont Séuse.

A. Clematis recta L.	A.	Leontopodium alpinum Cass.
A. Thlaspi brachypetalum Jord.		Centaurea seusana Chaix.
Ononis fruticosa L.		Serratula nudicaulis D C.
A.C. Astragalus depressus L.	A.C.	Campanula Allionii Vill.

et *Geum heterocarpum* Boiss., plante très-rare, trouvée pour la première fois dans la Corniche, en 1853, et revue en 1874, pendant la session extraordinaire de la Société Botanique de France à Gap.

III. — Mont Aurose.

Papaver alpinum L.	Cerastium latifolium L.
Erysimum arosicum Jord.	Oxytropis cyanea M. Bieb.
Sisymbrium tanacetifolium L.	Sedum atratum L.
Iberis arosica Vill.	Potentilla nivalis Lap.

(1) Nous n'indiquons ici que les principales espèces de ces différentes localités.

- | | |
|---------------------------|--------------------------------|
| Heracleum pumilum Vill. | C. Veronica aphylla L. |
| Galium anisophyllum Vill. | Euphrasia minima Schl. |
| Valeriana Saliunca All. | Armeria alpina Willd. |
| Leontodon Taraxaci L. | Poa caesia Sm. |
| Crepis pygmaea L. | — distichophylla P. B. |
| Artemisia Mutellina Vill. | C. Agrostis rupestris All. |
| Carduus arosicus Vill. | — alpina Scop. |
| Androsace helvetica Gaud. | Trisetum distichophyllum P. B. |
| — pubescens D C. | Festuca pumila Chaix. |

IV. — Montagne de Chabrières.

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| Hutchinsia alpina L. | Aronicum scorpioides D C. |
| Arenaria ciliata L. | Phyteuma hemisphaericum L. |
| Alsine lanceolata M. K. | Rhododendron ferrugineum L. |
| — Cherleri Fenzl. | Veronica alpina L. |
| Sagina glabra Willd. | Lamium longiflorum Ten. |
| Astragalus alopecuroides L. | Salix reticulata L. |
| Paronychia capitata Lam. | — retusa L. |
| Gaya simplex Gaud. | — herbacea L. |
| Saxifraga androsacea L. | Carex nigra All. |
| Homogyne alpina Cass. | Cystopteris alpina Link. |
| Erigeron uniflorus L. | |

Je termine là l'inventaire des richesses botaniques des environs de Gap, renvoyant, pour plus ample information, aux Rapports qui ont été faits dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (tome XXI, 1874), par nos collègues, MM. Maguin, Méhu, Saint-Lager et Borel (session de Gap).

Puisse mon modeste travail être utile aux botanistes qui voudront visiter cette intéressante partie du Dauphiné.